



Faune Champagne Ardenne Info



- Édito & Actualités
- Bilan des observations marquantes
- Facile à identifier
- Zoom sur la Buse variable

N°27 - 1^{er} juin 2022 au 31 août 2022



Edito

Nous avons le plaisir de vous adresser le 27ème numéro de Faune Champagne-Ardenne Info ! Pour ce nouveau numéro, vous retrouverez les rubriques habituelles avec des actus, le bilan des observations marquantes estivales 2022 ainsi qu'un zoom sur la Buse variable. Bonne lecture et bonnes observations naturalistes !

Nette rousse

Actu

Retour sur le 6e colloque Grand Est d'ornithologie à OBERNAI (67)

Le 1er octobre dernier s'est tenu à Obernai le 6ème colloque d'ornithologie dans le Grand Est. Cet événement était très attendu puisque 160 ornithologues y ont participé. Ce moment annuel fut l'occasion de faire le bilan des 2 dernières enquêtes régionales : celle sur la Rousserolle turdoïde, réalisée en 2021, a pu mettre en évidence une population de 1 981 mâles chanteurs et la seconde a permis de recenser 2 170 couples de Cigognes blanches. Les nouvelles sont bonnes également pour la Chevêche d'Athéna dans le Bas-Rhin, pour l'étang de la Horre qui a bénéficié des récentes actions de gestion et pour le Balbuzard pêcheur dont 11 couples nichent désormais dans notre région. Deux présentations sur la migration mettent en évidence la difficulté de réaliser des suivis simultanés, la densité du flux dans la plaine d'Alsace et l'apport des enregistreurs nocturnes. Enfin, une présentation sur le Lynx a montré la fragilité du statut de conservation de l'espèce dans le massif Vosgien malgré un triplement de l'aire d'occupation consécutif à des opérations de réintroduction en Allemagne. Rendez-vous est pris à Nancy à l'automne 2023 pour le 7ème colloque régional.

FCA News

Alors, Faune-Champagne-Ardenne (FCA) = Faune-France ?

La réponse est OUI ! Toutes les observations saisies dans FCA se retrouvent dans Faune-France et toutes les observations transmises dans Faune-France sur le territoire champardennais se retrouvent sur FCA. Si une observation est modifiée sur l'un de ces portails, elles se retrouvent modifiées quasi-instantanément sur l'autre. De même, toute observation transmise à l'aide de l'appli NaturaList, lorsque vous vous trouvez en Champagne-Ardenne, se retrouve sur les 2 portails. Que l'on consulte une observation sur FCA ou sur Faune-France, il s'agit de la même (seule et unique) observation qui peut simplement être consultée de 2 manières différentes.

Et après ?

D'ici peu, le portail FCA va faire peau neuve et deviendra une « déclinaison locale » de Faune-France, devenant ainsi plus ergonomique, plus intuitif. Qui plus est les collectifs associatifs alsacien, lorrain et champardennais ont fait le choix de se réunir en un seul et unique portail : faune-grandest. FCA ne va pas disparaître mais va donc évoluer en un faune-grandest pour une meilleure mise en commun et un partage des informations à l'échelle de la nouvelle région. Faune-grandest regroupera alors tout le contenu de notre portail FCA actuel ainsi que toutes les nouvelles fonctionnalités de Faune-France. Que demander de plus ?!

Télécharger la plaquette de Faune-France sur [ce lien](#).

N°27 - 1^{er} juin 2022 au 31 août 2022

Bilan des observations marquantes

Oiseaux

Bernache nonnette

1 individu vu à plusieurs reprises : le 4 et le 12/06 à la RNN de l'Étang de la Horre (10), le 10/06 au lac Amance (10) et le 18/08 sur les étangs d'Outines et d'Arrigny (51). 2 individus ont été vus le 17/06 à Ham-sur-Meuse (08). L'observation de cette espèce en CA en période estivale est atypique.

Macreuse noire

1 individu noté le 4/08 à la RNR des étangs de Belval-en-Argonne (51). Première observation estivale de l'espèce en CA. Ce canard plongeur d'affinité maritime est habituellement signalé de novembre à février.

Butor étoilé

1 individu signalé le 20/08 à la RNR de l'étang de Ramerupt (10). En période de reproduction et lors de la migration post-nuptiale, l'oiseau se fait discret et les observations sont peu fréquentes.

Ibis falcinelle

1 individu observé du 19 au 29/06 à Droyes (52) et à proximité : ces observations sont les premières en été. L'espèce est en expansion vers le nord de la France, en raison de la forte hausse des effectifs nicheurs de Camargue, colonisée depuis 2006 par des oiseaux en provenance d'Espagne.

Busard pâle

1 mâle adulte noté le 23/06 à Chaintrix-Bierges (51) et 1 individu vu le 29/08 à Sainte-Vaubourg (08). Ce busard se reproduit principalement dans les steppes de la Russie d'Asie, du Kazakhstan et du nord-ouest de la Chine. De petites populations se reproduisent en Europe (Azerbaïdjan, Roumanie), en Asie mineure et en Ukraine.

Aigle botté

1 individu adulte ou subadulte, de forme pâle, signalé le 21/06 à Breuvannes-en-Bassigny (52). Les forêts de feuillus ont la préférence de ce petit aigle.

Avocette élégante

1 individu noté les 5 et 6/08 sur un étang à Élise-Daucourt (51). Elle est habituellement notée lors des passages migratoires. L'avocette habite les zones d'eau peu profonde comme les lagunes, les réservoirs et les estuaires.

Pluvier guignard

2 mentions de l'espèce le 30/08 : 1 individu vu à La Chaussée-sur-Marne (51) et 2 individus notés à Nogent-sur-Aube (10). C'est l'une des rares espèces pour laquelle la femelle est à la fois plus grande et plus colorée que le mâle.

Bécasseau de Temminck

1 premier individu de passage migratoire à partir du 14/08 au lac Amance (10), puis 2 individus vus le lendemain sur le même site. 1 individu noté le 22/08 sur une gravière à Moncetz-l'Abbaye (51) et 1 individu observé du 26 au 30/08 sur le réservoir de la Vingeanne (52). Ces mentions correspondent aux individus migrants, quittant les régions arctiques et subarctiques de la Scandinavie à l'extrême est de la Sibérie.

Tourneepierre à collier

1 individu signalé le 24/07 au lac d'Orient (10). Ce limicole est rarement vu dans la région, occupant le littoral atlantique. Cette mention correspond à un migrateur précoce.

Sterne caspienne

1 observation estivale avec 1 sterne notée à la RNR des étangs de Belval-en-Argonne (51), puis 2 observations correspondant aux passages migratoires : 1 individu le 14/08 et 2 individus le 23/08 sur le lac Amance (10). Bien que longeant les côtes lors de sa migration, quelques individus de caspienne s'égarer dans les terres.

Guifette leucoptère

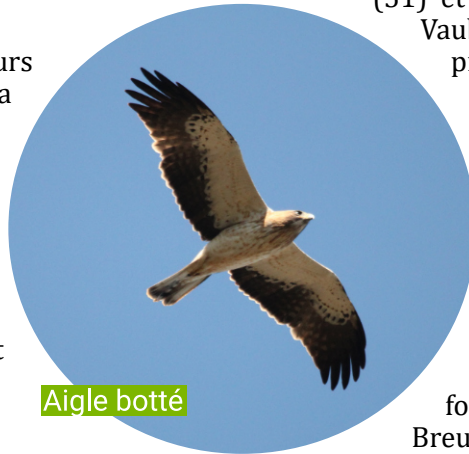
1 individu noté le 30/08 au lac de Villegusien (52). D'origine orientale, elle est de passage migratoire. Elle est bien plus commune sur les rivages de la mer Noire que sur ceux des lacs haut-marnais.

Rollier d'Europe

Plusieurs observations de l'espèce, très probablement 2 individus au minimum, sont signalés du 10 au 29/08 à Andelot-Blancheville (52), Auberive (52), Chamouilley (52), Châteauvillain (52), Brévonnes (10) et Courcelles-en-Montagne (52). Les précédentes mentions de l'espèce datent du 29/08/2014 à Courcelles-en-Montagne (52) et le 21/06/1999 à Soulaucourt-sur-Mouzon (52). Cette espèce méridionale et orientale est accidentelle en CA, bien que l'espèce soit signalée comme un migrateur quasi régulier jusqu'au début du 19ème siècle.

Cisticole des joncs

1 premier individu mentionné le 20/06 à Davrey (10), puis le 27/06 à Coclois (10) et à Matignicourt-Goncourt (51). Les mâles chanteurs seront de nouveaux contactés sur ces mêmes localités en juillet.



Aigle botté



Bécasseau de Temminck



Rollier d'Europe

Bilan des observations marquantes

Pouillot de Bonelli

1 individu mentionné sur la RNR de la pelouse de Côte de l'étang à Spoy (10) le 1/06, le 11/06 1 individu à Aprey (52) et 3 individus à La Laines-aux-Bois (10). 1 individu noté le 9/07 à Mussy-sur-Seine (10). Habitant des coteaux boisés thermophiles, il est coutumier dans le Barséquanais et le Barsuraubois.

Tichodrome échelette

1 individu noté à Lusigny-sur-Barse (10) le 23/06. Cette mention est tout à fait unique puisqu'il s'agit de la première observation estivale en CA. Occasionnelle dans notre région, l'espèce vient hiverner et recherche alors les églises et autres grands bâtiments anciens, similaires aux parois rocheuses qu'elle occupe dans son habitat montagnard.

Odonates

Leste dryade – *Lestes dryas*

1 mention de l'espèce le 25/06 à Le Mériot (10), au Marais de la Pâturée de Beaulieu. Cette espèce occupe les eaux stagnantes très végétalisées, parfois même en milieu forestier ouvert. Sa période de vol s'étend de mi-mai à mi-août sous nos latitudes.

Cériagrions

délicats – *Ceriagrion tenellum*

Plusieurs mentions de l'espèce dans les localités suivantes : du 18/06 au 16/08 à Saint-Léger-près-Troyes (10) avec au moins 2 individus, à La Saulsotte (10) le 24/06 au moins 1 imago, à Droupt-Sainte-Marie (10) le 9/07 avec au minimum 4 individus, et à Vallant-Saint-Georges (10) avec 4 individus. L'espèce est connue pour occuper les eaux stagnantes ou faiblement courantes, calciques, neutres ou très acides.

Sympétrum jaune – *Sympetrum flaveolum*

1 individu signalé mi-juin dans le nord des Ardennes. La précédente mention de l'espèce a eu lieu à Étoges (51) le 29/08/2014, l'espèce est donc très rare en CA mais les populations connaissent des fluctuations importantes d'une année à l'autre. Ce sympétrum affectionne les étangs herbeux, les marais et les prés inondés.

Papillons de jour

Sylvandre helvétique – *Hipparchia genava*

Plusieurs mentions de l'espèce sur 2 localités : à Poissons (52) du 3 au 20/06 avec jusqu'à 30 imagos et à Chaumont (52) du 16/06 au 18/07 avec jusqu'à une vingtaine d'imagos. Rarement observé en CA, ce sylvandre occupe les pelouses sèches arborées, ainsi que les clairières et les bois clairs. L'espèce fait partie d'un trio complexe à identifier avec le Sylvandre (*Hipparchia fagi*) et le Petit Sylvandre (*Hipparchia alcyone*), nécessitant un examen à la loupe des pièces génitales.

Comma – *Hesperia comma*

1 imago observé le 23/07 à Manre (08), et 1 imago vu à Marigny (10) et 1 imago noté à Gaye (51) le 7/08. L'espèce est inféodée aux pelouses et aux prairies chaudes, offrant des versants ouverts et herbeux. L'espèce est aussi nommée la Virgule et est inscrite en liste rouge.



Papillons de nuit

L'Odontie dentelée – *Cynaeda dentalis*

2 mentions pour cette espèce rare : le 14/06 à La Chapelle-Saint-Luc (10) et le 24/06 à La Saulsotte (10). De la famille des Crambus, les chenilles se nourrissent sur la Vipérine commune.

Ennychie zone blanche – *Pyrausta cingulata*

Première mention de l'espèce avec l'observation d'au moins 10 individus à La Saulsotte (10) le 24/06. L'espèce occupe une large moitié sud de la France mais semble plus éparse dans le nord. Sa période de vol s'étend de début mai à début septembre.

La Zérène de l'Orme – *Abraxas sylvata*

1 individu le 18/06 à Roches-Bettaincourt (52), la précédente mention datait du 3/07/2010 à Élan (08). Sa répartition nationale est morcelée :

l'espèce recherche les vieilles forêts de feuillus et les lisières humides.

L'Ensanglantée de l'Oseille – *Lythria cruentaria*

Premières mentions de l'espèce dans FCA avec 1 individu noté le 18/07 à Arconville (10) et 1 second le 2/08 à Chalancey (52). L'espèce est largement répandue en France continentale et est le plus souvent liée aux substrats sédimentaires. Ce papillon aime les terrains sablonneux bien exposés. Son activité est diurne et il ne vient pas à la lumière. La chenille se nourrit sur Rumex acetosella.

La Plusie de l'Asclépiade – *Abrostola asclepiadis*

Première mention dans FCA avec 1 individu signalé le 5/06 à Fontaine (10). L'espèce est liée à sa plante hôte : le Dompte-venin (*Vincetoxicum hirundinea*). L'espèce affectionne les milieux secs : prairies xériques à mésophiles, ourlets forestiers sur substrat calcaire, alpages rocaillieux (en montagne jusqu'à 2000 mètres). En France, elle est largement répandue, mais absente de vastes zones, notamment semble-t-il dans les massifs cristallins.



Bilan des observations marquantes

La Noctuelle du Millepertuis - *Actinotia hyperici*

Première mention dans FCA le 28/06 à Troyes (10). Présente partout en France, elle est sans doute migratrice dans le nord. A tendance thermophile, elle occupe les milieux ouverts prairiaux et les clairières. La chenille se développe sur divers *Hypericum*.

La Bryophile lupuline - *Bryophila ravula*

Première mention dans FCA le 21/06 à Géraudot (10). A tendance thermophile, elle affectionne les pentes sèches et rocailleuses jusqu'à plus de 1700 m d'altitude. La chenille vit aux dépens des lichens qui poussent sur les pierres.



Sauterelle cymbalière

Orthoptères

Criquet des pelouses – *Chorthippus mollis*

Au moins 1 individu noté le 14/08 à Bussy-Lettrée (51) et au moins 5 individus signalés le 28/08 à Haussimont (51). Les précédentes mentions datent du 21/09/2020 à Brienne-la-Vieille (10) et à Vignory (52). Espèce pionnière, elle fréquente les pelouses, ainsi que les prairies sèches et chaudes où la roche ou le sol nu sont apparents.

Oedipode stridulante – *Psophus stridulus*

2 individus notés à Bay-sur-Aube (52) le 2/08, observés en vol avec une stridulation caractéristique. Cette espèce d'affinité montagnarde trouve en CA sa limite septentrionale. Ses milieux de prédilection sont xérothermophiles : pelouses, alpages rocaillieux, terrasses alluviales des cours d'eau et boisements clairs.

Tétrix caucasien – *Tetrix bolivari*

1 individu noté le 3/07 au Mesnil-sur-Oger (51). Cet individu est éloigné géographiquement des stations connues à ce jour (extrême sud de la Haute-Marne), où il trouve sa limite nord de répartition. Ce tétrix recherche des milieux inondables, prairies, fossés, étangs et cours d'eau.

Sauterelle cymbalière – *Tettigonia cantans*

Au moins 3 individus chanteurs à Tournavaux (08) le 4/07 et au moins 5 individus à Hargnies (08) le 12/07 où l'espèce semble abondante dans un

vallon. Cette sauterelle apprécie les végétations herbacées hautes et luxuriantes des mégaphorbiaies, des coupes forestières et des zones de refus dans les prairies, les haies et les lisières.

Cigales

Grand diable – *Ledra aurita*

1 individu, au stade larvaire, noté le 4/06 à Annéville-la Prairie (52). De 1 à 4 individus observés les 21/06, 29/07 et 16/08 à Géraudot (10). L'espèce vit sur les chênes, souvent appliquée sur les écorces, parmi les lichens où elle est très mimétique. L'espèce est observable de juillet à octobre.

Punaises

Orius (Heterorius) majusculus

2 individus notés à Vrizy (08) le 26/07. La loupe binoculaire est indispensable pour permettre son identification. En CA, l'espèce a été observée uniquement dans les Ardennes à ce jour.

Coléoptères

La Lepture couleur d'or - *Leptura aurulenta*

1 individu noté dans la végétation herbacée à Sermaize-les-Bains (51) le 1/07 et 1 individu observé à Ternat (52) le 20/07. Cette lepture se différencie par des élytres brun rouge chez le mâle et jaune chez la femelle. L'espèce a des affinités

forestières et les imagos sont visibles de juin à juillet.

Araignée

Oxyopes ramosus

Première mention de l'espèce dans FCA avec une observation le 18/06 à Petit-Mesnil (10). Le mâle mesure 6 mm tandis que la femelle mesure entre 6 à 10 mm. Cette « araignée Lynx » recherche les milieux chauds et ensoleillés, comme les landes, les lisières de bois de résineux ou encore les pelouses calcicoles. L'espèce ne tisse pas de toile, chassant à l'affût postée dans la végétation.



Grand diable

Facile à identifier !

La Coccinelle à zigzag (*Oenopia conglobata*)

Plus petite que la Coccinelle à sept points, elle fait partie de nos coccinelles autochtones. Elle habite les feuillus, avec une affection particulière pour les chênes, où elle se nourrit de pucerons, de psylles, de larves et d'œufs de chrysomèle, de pollen et de nectar.

Quand vient l'automne, elle s'agrège dans le creux des écorces d'arbres. Mais elle affectionne particulièrement nos intérieurs de maisons, à l'instar de la Coccinelle asiatique (espèce exotique), avec laquelle elle forme des agrégats. Également dénommée Coccinelle rose ou Coccinelle des feuillus, elle peut localement être très commune et visible toute l'année.

Les critères

- ✓ Coloration rose (qui peut virer à l'ocre sur les élytres)
- ✓ 16 taches quadrangulaires (plus ou moins fusionnées)
- ✓ 2 taches en forme de Z à l'arrière des élytres
- ✓ Suture des élytres noire formant une ligne
- ✓ 3,4 à 5 mm de longueur
- ✓ Corps ovale et moyennement convexe



ZOOM SUR La Buse variable

L'espèce appartient à la famille des Accipitridés, mesure environ 50 cm et pèse environ 1 kg, pour une envergure pouvant atteindre 130 cm. Avec le Faucon crécerelle, la Buse variable est le plus commun de nos rapaces, en toute saison. En France, la Buse variable est sédentaire. En septembre, et plus massivement en octobre, les populations locales sont renforcées par des individus migrateurs et hivernants, provenant de Scandinavie, des pays baltes et de l'est de l'Allemagne.

Bosquets et campagnols

Ce rapace occupe une large gamme de milieux forestiers. Son milieu optimal se compose d'une mosaïque de bois, de prairies et de cultures, où elle peut chasser dans les espaces ouverts et s'abriter dans les espaces arborés. Elle apprécie donc tout particulièrement les lisières et les clairières, les petits boisements et les bosquets, les ripisylves et les haies arborées. La Buse variable se nourrit essentiellement de micro-mammifères, majoritairement de campagnols. Les proies sont capturées au sol à l'issue d'un vol oblique depuis un poste d'affût ou un point de vol stationnaire. À la mauvaise saison, elle recherche activement les lombrics, en parcourant à pied ou par petits vols en saut de puce, les prairies et les cultures où ils abondent. Opportuniste, la buse peut se nourrir d'une charogne, par exemple un mammifère écrasé sur la route, attirée par le manège des corvidés.

Le temps des parades

La parade des Buses variables peut commencer très tôt, à partir de décembre parfois, pourvu que la

journée soit ensoleillée. Mais c'est surtout en février qu'elle bat son plein. On observe alors les vols acrobatiques du couple et le vol en groupe. Puis vient la construction du nid : le plus souvent, il s'agit d'un ancien nid que le couple recharge avec des branchages. Il peut être situé en lisière de forêt, dans un boqueteau, une haie et même un arbre isolé. La ponte, de 1 à 4 œufs, intervient à la mi-mars. La femelle, nourrie par le mâle, couve pendant environ 33 jours. Les jeunes quittent le nid à l'âge de 45 jours et restent sur le territoire de leurs parents pendant environ 3 mois. Puis ils se dispersent en quête de leur propre territoire.

Une espèce ... variable !

Comme son nom l'indique, l'espèce est très variable, aussi bien en taille qu'en couleur. En effet, son plumage varie du brun foncé au blanc presque immaculé, en passant par le roux, le brun clair et un mélange de toutes ces couleurs. L'observateur non initié peut les confondre avec des espèces de rapaces différents tant les variations de couleurs sont importantes d'un individu à un autre. De même, la taille est variable aussi, puisque les femelles sont plus grandes que les mâles. Lorsqu'elle est posée, la pointe des ailes fermées atteint à peu près l'extrémité de la queue. Reconnaisable à sa silhouette massive, la tête est assez grosse, faisant paraître le cou engoncé dans les épaules. Les plumes de la queue (rectrices) sont nettement barrées de brun. Au vol, la silhouette de la Buse variable est assez typique. C'est l'aspect compact qui frappe, la tête est grosse et sans cou apparent.

Au service de l'agriculture

La buse est un précieux auxiliaire de cultures car son régime alimentaire est essentiellement composé de micro-mammifères. Pourtant, comme tous les rapaces, la buse a été classée nuisible très longtemps et, à ce titre, détruite systématiquement. Et ceci en vertu de prédation supposée sur les populations de certains gibiers de repeuplement comme la perdrix ou le faisan, prédation très certainement exagérée par une certaine catégorie de la population et conséquence logique de l'inadaptation aux milieux naturels des gibiers d'élevage. Ce n'est que depuis la loi de protection de 1972 qu'elle a été retirée de la liste des nuisibles et même protégée officiellement.

Évolution et menaces

Depuis la protection légale des rapaces, les effectifs de buses ont augmenté pour se stabiliser avant 2000. Les causes de mortalité directe sont la circulation routière, les collisions avec les lignes électriques, les appâts empoisonnés déposés intentionnellement pour détruire les prédateurs, parfois les cages-pièges à corvidés ou les coups de fusils illégaux. L'uniformisation des paysages et l'urbanisation (notamment la suppression des prairies et des vergers autour des villages) transforment les habitats naturels. La buse a aussi ses prédateurs naturels que sont : la Martre des pins et l'Autour des palombes. Ainsi, il n'est pas rare que la martre prédate les œufs ou les poussins au nid. Il arrive même que, pendant la nuit, la martre capture un adulte en train de couvrir.



Les rendez-vous Nature

Vous trouverez ici les liens vers les agendas des animations nature des structures du collectif FCA



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
CHAMPAGNE-ARDENNE



SUD CHAMPAGNE



REGROUPEMENT DES
NATURALISTES
ARDENNAIS



N°27 - 1^{er} juin 2022 au 31 août 2022

Le collectif

Faune Champagne-Ardenne

Comité directeur



Association Nature du Nogentais



SUD CHAMPAGNE



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
CHAMPAGNE-ARLENNE



REGROUPEMENT DES
NATURALISTES
ARDENNAIS

Autres structures partenaires



Conservatoire
d'espaces naturels
Champagne-Ardenne



Parc
naturel
régional
de la Forêt d'Orient



Parc
naturel
régional
de la Montagne
de Reims

Faune-Champagne-Ardenne est composé de 4 associations fondatrices (l'ANN, le CPIE du Sud Champagne, la LPO-CA et le ReNard) regroupées en Comité directeur. Ce comité est l'organe décisionnel de FCA et veille à préserver l'équilibre inter-associatif du collectif. L'ensemble des 8 structures partenaires constitue le Comité de Pilotage, auquel s'ajoute des personnes ressources fortement impliquées (administrateurs, responsables de taxon etc.). Le champ de compétence du CoPil-FCA est large. Il peut statuer ou donner un avis sur le fonctionnement technique et administratif, l'ouverture ou la fermeture d'un taxon, l'arrivée ou l'exclusion d'une structure partenaire etc.

Office
des données
naturalistes
du Grand Est

Odonat

L'Office des Données NATuraliste du Grand Est fédère plus de 20 structures qui ont pour objets statutaires la connaissance et la protection de la nature de la Région Grand Est. Par son rôle fédérateur et de soutien aux associations fédérées, ODONAT Grand Est favorise la collecte et le traitement des données issues de ses associations membres, afin de faciliter leur diffusion et d'optimiser leur utilisation.



Geai des chênes

Les observations faunistiques ayant permis la réalisation de cette synthèse sont consultables sur le portail faune-champagne-ardenne.org. Les informations y sont actualisées en temps réel grâce à la mobilisation de plusieurs milliers d'observateurs bénévoles et à la participation des structures partenaires.

Cette synthèse n'est pas exhaustive et concerne uniquement les observations transmises entre le 1^{er} juin 2022 et le 31 août 2022 (consultation le 16/11/2022).

Il est possible que certaines observations n'aient pas été incluses, par exemple pour des raisons de confidentialité. Nos remerciements vont aux relecteurs ainsi qu'aux observatrices et observateurs, chaque jour de plus en plus nombreux.

Crédits photo : Christine Tomasson, Laurent Rouschmeyer, Fabrice Croset, Christophe Hervé, Romain Riols, Julien Rougé, Johann Chrétien, Jean-Louis Régner, Philippe Mothiron, Laurent Grig

Rédaction et réalisation :

LPO Champagne-Ardenne
Les Grands Parts - D 13
51290 OUTINES

champagne-ardenne@lpo.fr

Cette lettre est réalisée
avec le soutien de :



PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST

Liberté
Égalité
Fraternité